

Fourmis

Nicolas: Bonjour Père Noël.

Père Noël: Bonjour petit.

Barbe blanche d'un âge certain, lent balancement de pas incertains, cane blanche à la main, le père s'appelait Noël.

Nicolas: Père Noël, tu m'apportes des cadeaux ?

— Non, pourquoi ? Ce n'est pas encore Noël.

— Mais, je veux pas attendre encore . . .

— . . . deux mois, Noël c'est dans deux mois, petit.

— Je veux un petit train !

De sa cane blanche, le père Noël fouilla alors autour d'un arbre.

— Ferme les yeux et tends la main.

Il plaça le pommeau de sa cane entre deux des doigts du petit garçon et toucha légèrement la paume de sa main avec son doigt.

Nicolas: Qu'est-ce que c'est ?

— Garde les yeux fermés !

— C'est mon train ?

— Patiente et garde bien les yeux fermés.

— J'sens rien !

— Patiente et ne bouge pas !

C'était une chaude fin d'après midi aux odeurs de pins. Un léger vent caressait la peau d'un délicat souffle rafraichissant.

Nicolas: Ah!!!... quelque chose me chatouille !

— Où cela ? Ne bouge pas.

— Sur mon doigt. Ça bouge. Ça avance. Non, ça bouge plus. Si, à gauche, à droite. Ah, j'ai peur. C'est dans ma main. Non, sur mon doigt, euh, non, c'est aussi sur ma main.

— Bouge pas.

Nicolas: Mais, c'est partout le long de mon doigt, sur ma main, dans ma paume. Je sens des pattes. Elles grouillent, il y en a des milliers . . .

Le père Noël: Ne bouge pas et garde les yeux fermés.

- Dis-moi ce que c'est !
- Je ne peux pas, tu sais que je suis aveugle !
- Mais, si tu sais pas ? ! ? ...
- Je sais ...
- C'est quoi un mille-pattes ? !
- Calme-toi. Je sais peut-être ce que c'est et tu vas m'aider à trouver. Tu les sens encore ...
- Ah, il y en a plusieurs ?
- ... les pattes ?
- Oui, oui, tout le long de mon doigt et jusqu'au milieu de ma paume.
- C'est comme si cela roulait dans le creu de ta main ? En ligne droite ?
- Euh, oui, l'un derrière l'autre.
- Et tu entends son bruit ?
- Euh, non.
- Approche ton oreille de ta main.
- Mais j'entends rien ...
- Si ..., tu n'entends pas : tch ... tch.
- Non.
- Si ... : tch ... tch ... ou, tch ... ou !
- ... ? ! ?
- C'est ton train !
- Quoi ? ! ?
- Ça se déplace à la queue leu leu, en file indienne, en ligne droite. C'est des wagons ! Entends-tu : wohwhou, whou whoou ? Si tu n'entends pas la locomotive, c'est que le train est attaqué par des indiens ! Ne bouge pas, tu vas le faire dérailler. Il transporte des objets très lourds.

Figé par l'émotion, un peu de peur et aussi, il le sentait bien, une grande curiosité qui lui donnait envie d'ouvrir les yeux, le petit garçon se dit que ce train plein de marchandises n'était pas vraiment lourd. Il chatouillait bien sa peau, comme une nuée de mouches, mais il ne semblait pas attaqué, car il se serait arrêté pour se défendre.

De plus, certains wagons semblaient parfois s'éloigner des autres, pour les rejoindre ensuite. Comme il ne sentait pas de douleur particulière, en se détendant, il parvenait maintenant à percevoir qu'il n'y avait pas qu'un seul train, mais deux. L'un dirigé vers sa paume, l'autre qui en repartait.

N'y tenant plus, il ouvrit les yeux.

Nicolas: Des fourmis !!!

En quelques fractions de seconde, il fut traversé d'une multitude de sentiments différents : les fourmis rouges mordent douloureusement, mais elles

se saluent en se croisant, elles attaquent d'autres insectes et leur armée est très bien organisée mais, dans la fourmilière, elles partagent plein de choses ...

Le père Noël: Pas de panique! Ne bouge pas. Le train est en marche, il ne faut pas l'arrêter.

La colonne, militairement appelée ainsi, était en pleine action. Récupérer les miettes de céréales déposées par le père Noël au milieu de la paume du petit Nicolas, était son ordre de marche. Pour cela, les fourmis utilisaient leurs mandibules et elles se chargeaient de morceaux parfois bien plus grands qu'elles. Le train n'en finissait plus. Immédiatement arrivé, chaque wagon-fourmi était chargé, faisait demi-tour et repartait en suivant la file montante.

Le père Noël: Pas de locomotive et chaque fourmi est un smart-wagon.

- Un wagon qui smart quoi?
- Un wagon intelligent. Regarde celui-ci, il s'est retourné et deux autres wagons se sont détachés du train pour lui venir en aide.
- Je vais l'aider!
- Nonnn!! ... Trop tard, tu lui as écrasé une patte.
- Je voulais pas! Elle a bougé quand j'ai mis l'ongle pour l'aider. Ah, d'autres fourmis l'ont vue. Elles vont me piquer!!
- Bouge pas et regarde.

Et sous les yeux stupéfaits de Nicolas, trois autres fourmis entourent leur congénère mutilée. Elles semblent se concerter, puis la plus grande la soulève et l'emporte alors que les deux autres récupèrent le contenu du wagon renversé.

Nicolas: Incroyable. Mais, elle va être mangée?

- Non, cautérisée.
- Quoi?
- Soignée.
- Ah, mais elle peut plus marcher.
- Bien sûr que si, regarde celle-là ... elle n'a plus que quatre pattes et celle-là plus que cinq.
- Mais c'est une colonne d'éclopées.
- ...
- Regarde, elles ont fini de récupérer la nourriture ...
- et elles s'en vont. Voilà, il n'y en a plus ... Je peux lâcher ta canne?
- Merci de me la rendre.

Nicolas n'en revenait pas. Il avait eu son train. Mieux même, un smart-train, qui avait même traversé un pont pour se rendre dans une gare de

marchandises. Il avait vu un wagon s'abimer et d'autres se transformer en infirmières pour l'aider. Même une ambulance était venue le chercher.

Tout cela dans sa main. Le père Noël lui avait vraiment fait un beau cadeau.

Nicolas: Mais, père Noël, je ne comprends pas ...

— Quoi donc Nicolas ?

— Ta canne est blanche, mais tu as tout vu. N'es-tu pas aveugle ?

— Non toutes les fourmis ne sont pas aveugles. Certaines oui, d'autres pas et certaines à moitié ...

— Arrête, tu n'es pas une fourmi !

— Tu deviens observateur ... Je suis aveugle pour forcer les autres à regarder pour moi, avec leurs propres yeux. C'est ma canne blanche qui les leur ouvre.

— Évidemment, le père Noël ne peut pas être aveugle ... Mais ... Ah, j'ai compris, tu n'es pas le père Noël. Tu es le père Noël.

— Encore un effet de ma canne blanche. Père Noël est mon surnom. Je m'appelle Nigel.¹

1. Nigel Marven est un célèbre biologiste qui à nagé avec un grand requin blanc sans la présence d'une cage.